

Rentrée. Manifestations, grève et pétition au collège

La rentrée est perturbée au collège de Blainville-sur-Orne. Elus, parents et enseignants ont manifesté mardi et mercredi pour demander l'ouverture de deux classes.

Au collège Langevin à Blainville-sur-Orne, la rentrée scolaire est perturbée. Parents d'élèves, élèves, professeurs et élus étaient tous réunis devant l'établissement mardi 1^{er} septembre 2020 dès 9 h pour manifester leur mécontentement.

L'ouverture de deux classes demandée

« **Aujourd'hui, nous soutenons la demande d'ouverture de 2 classes supplémentaires,** » commence le maire Lionel Marie, accompagné d'autres élus de la ville tous habillés de leurs écharpes. « **Et nous demandons au recteur d'académie de bien vouloir revenir sur sa décision de refus d'ouverture de classes.** »

31 par classe

L'adjointe chargée des actions sociales, Jennifer Benard, avance des chiffres : « **nous dénombrons en moyenne 29 élèves par classe en 3^e, et 27 élèves en 6^e. Si nous y ajoutons les 15 élèves Ulis et leurs AVS (accompagnants d'élèves en situation de handicap), ainsi que les Allophones (élèves étrangers ne parlant pas français), nous nous retrouverons avec des effectifs par classe à 31, voire plus.** »

Pour les élus de la ville, parents d'élèves comme pour les enseignants, « **cette situation n'est pas acceptable au regard des exigences attendues en matière de l'enseignement dispensé, et des conditions de travail du personnel enseignant et non enseignant. Par ailleurs, les mesures, qu'impose le protocole sanitaire relatif à la propagation de la Covid-19, seront difficilement observables dans des superficies de classes surchargées.** » Interrogé, le principal du collège, Thierry Borde, n'a pas souhaité s'exprimer.

Lundi 31 août, le maire et son adjointe ont été reçus à l'Académie par Françoise Lay, secrétaire générale de la DSDEN (Direction des services départementaux de l'Éducation nationale du Calvados). Mais cette dernière est restée sur la position mathématique de la rectrice du seuil maximum. Un geste néanmoins consenti : une demi-heure supplémentaire par élève par semaine en plus pour les enseignants pour prévoir du dédoublement. Mais le maire estime qu'il faudrait tenir compte de la situation à moyen

et long terme « avec le nouveau quartier en construction Terres d'Avenir. Ce dernier va inévitablement accroître la population de Blainville et donc le nombre d'enfants à scolariser au primaire et en secondaire, en l'occurrence au collège. »

Débrayer 2 heures chaque jour

Mercredi matin, ce sont les enseignants qui étaient en grève. « L'idée est de débrayer les deux premières heures, et ça continuera chaque jour, le temps d'obtenir une, voire deux ouvertures de classe, » explique Marie Cousin, professeur de physique chimie depuis 6 ans au sein de l'établissement et porte-parole des autres enseignants, qui se veulent, malgré tout, force de propositions. « Nous allons faire une simulation de ce que pourrait être l'ouverture d'une classe de 6^e, voire de deux. Nous voulons trouver des solutions pour cette situation qui n'est pas satisfaisante. »

Des actions communes

Dans un premier temps, une pétition va être mise en ligne par l'association des parents d'élèves. Pour sa part, le maire de Blainville-sur-Orne, Lionel Marie, souhaite élargir le champ du problème. « Il faut intégrer le débat dans une logique du collège au sein du territoire. Il faut prendre en compte l'évolution des trois communes qui ont des projets de construction actuellement. Blainville ce sera 2 500 habitants de plus dans 8 ans, tout comme Bénouville d'ailleurs. »

Il propose donc de rencontrer le préfet avec Clémentine Le Marrec, maire de Bénouville, et Bertin George, maire de Saint-Aubin-d'Arquenay, ainsi que des représentants d'enseignants, et de parents d'élèves. Dans la matinée, une information syndicale est parvenue jusqu'au maire : « l'inspection académique serait prête à une ouverture de classe à condition que ce soit en heures supplémentaires pour les enseignants ». À suivre donc.



Les élus, enseignants et parents d'élèves, tous unis pour obtenir des ouvertures de classe au collège de Blainville-sur-Orne.